

## VIE LOCALE

### Repas des Aînés

Après une année d'absence, la municipalité a offert aux aînés la possibilité de participer à un moment de convivialité. C'est à la salle du peuple que les anciens et conseillers municipaux ont dégusté un bon repas préparé par notre traiteur Eric CLANET. Un show impressionnant a été proposé par l'association Arc en Ciel. Plus d'une dizaine de danseuses parées de costumes digne du moulin rouge ont égayé ce moment de convivialité. Le Maire a remercié les présents et le plaisir d'être ensemble tout en souhaitant de pouvoir se retrouver réunis pour cette même occasion l'an prochain. Le repas était bon et copieux, l'ambiance chaleureuse, les amateurs de danse ont pu s'essayer sur la piste. Chacun est reparti satisfait et heureux de ce moment important dans la vie du village. C'est tard dans l'après-midi que tout le monde s'est quitté.



## HISTOIRE & PATRIMOINE

### QUAND REFLEURIT LA LANGUE D'OC

En affichant ce double panneau aux entrées du village, Cazouls d'Hérault rappelle pour cette graphie occitane «CASOLS D'ERAU\*» son appartenance au Langue doc.



En effet, il n'y a pas de « z » dans la langue des troubadours, un seul « s » entre deux voyelles (comme en français d'ailleurs) traduisant ce son.

Quant au « o », il a valeur de « ou » quand il ne porte pas d'accent grave. Que dire de cet accent aigu sur le « à » qui est un accent tonique car la langue d'oc, bien antérieure au français, est restée fidèle au bas latin que les conquérants romains imposèrent en Provence et dans la Gaule Narbonnaise...

Ainsi, comme le faisaient les Cazoullins au siècle dernier, il faudrait prononcer « CAZ » suivi d'un « ouls » atténué.

De même d'ERAU (éraou) est la forme fidèle à la forme romaine d'Arau « fleuve aurifère » transportant des paillettes d'or (encore recherchées à Saint Bauzille de Putois) : « L'ERAU carreja d'or » dit le proverbe...

Ce n'est pas pour jouer les savants que je rappelle cette étymologie, mais simplement rendre à César ce qui lui appartient !

L'antériorité de l'occitan doit être reconnue et il serait utile dans les noms de lieux, tènements, compoix (cadastre ancien) conserver cet héritage qui « colle » davantage à une réalité oubliée, plus pittoresque, plus réaliste quelquefois que l'orthographe française qui masque, qui ignore notre langue, ses us et ses coutumes.

Ainsi pourrait-on rétablir avec l'aide des anciens détenteurs de cette précieuse mémoire locale, un petit lexique à l'usage des générations à venir. Y associer les enfants de l'école (enquête par exemple) en assurerait la pérennité.

Je vous livrerai pour terminer une anecdote car j'avais eu l'occasion de relever dans 2 ou 3 villages du Gard et de Lozère : un chemin des Trépassés à l'opposé du cimetière et n'y menant d'ailleurs pas !

Certes l'on connaît la baie des Trépassés en Bretagne, loin de tout cimetière, mais ici sans rapport avec les drames de la mer ! Il suffisait de consulter le cadastre ancien du village pour comprendre que ce « camin de tres passes » avait été « baptisé » si j'ose dire, « chemin des Trépassés » par un secrétaire de mairie ignorant l'occitan et par la même dénaturant le caractère de ce petit chemin « de 3 pas » qui ne menait certes pas très loin mais Dieu merci pas au cimetière...

Le chantier linguistique est ouvert et j'en appelle aux bonnes volontés pour mettre en commun, établir, rétablir cette saveur des noms occitans qui n'est ni plus, ni moins la défense d'un terroir à nul autre pareil.

**Jean-Claude SEGUELA**

\* En latin Casulae – cabane, genre maset de pêcheur dans une zone alors marécageuse